L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 23 DECEMBRE 1854.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Editeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. MARRY.
No 63, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS
SAMEDI MATIN, 23 DECEMBRE.

A nos abonnés du faubourg Tremé.

Le porteur qui fait le service de l'Abeille dans cette partie de la ville, étant tombé malade, nous prions les abonnés qui ne recevraient pas aujourd'hui leur journal d'avoir l'obligeance de le faire prendre au bureau.

Merveilles télégraphiques.

Une dépêche télégraphique, que nous publions plus loin, expédiée hier soir de New-York à *dix heures un quart*, a été reçue le même soir au bureau de la ligne nationale de notre ville à *neuf heures un quart*, après avoir parcouru une distance de 1600 milles, c'est-à-dire que, pour les personnes qui ne tiendraient pas compte de la différence du méridien, cette dépêche aurait été rendue à la Nouvelle-Orléans une heure avant d'être partie de New-York, lorsqu'en une heure elle a parcouru l'immense distance qui sépare les deux grandes villes de l'Union en moins de QUATRE minutes. C'est la dépêche la plus rapide que le télégraphe nous ait transmise d'un point aussi éloigné.

Il faisait excessivement froid à New-York, et on n'avait pas encore reçu de nouvelles des steamers attendus d'Europe.

BIOGRAPHIE D'UN HOMME CELEBRE

L'œuvre vient de paraître qui a déjà été dévoré par des milliers et peut être des millions de lecteurs aux Etats-Unis. On devine que nous voulons parler de la vie de Barnum écrite par lui-même.

Jamais ouvrage n'a excité autant de curiosité dans ce pays et n'a été attendu avec une aussi vive impatience. C'est que Barnum est dans ce genre une célébrité et que son nom est plus familier aux habitans de l'Union que ceux de nos grands historiens et de la plupart de nos hommes d'Etats. Tout le monde a entendu parler de lui, et sa réputation est aussi grande au désert que dans les villes.

[illegible]

pour lui montrer le cheval et lui confier ensuite le secret; le jour suivant, ce fut le tour d'un second ami, et ainsi de suite jusqu'au trente-septième! Ils prirent tous la plaisanterie en bonne part, à l'exception du dernier, qui se fâcha.

« Je n'ai pas la vanité de me donner comme un humbug selon toutes les règles de l'art; je ne suis qu'un humble membre de cette confrérie.

« Je consens à me défaire de mon ambition d'être appelé le prince des humbugs; mais j'espère que le public me saura gré de la bonne intention que j'ai eue de mériter ce titre. Je puis lui assurer que si j'avais pu faire éclore tous les humbugs enfantés par ma cervelle, il aurait été amplement satisfait.

« Avant mon départ pour l'Angleterre avec Tom Pouce, j'avais commandé un squelette composé de différens ossemens, et qui devait avoir dix-huit pieds de haut. On devait l'enterrer pendant un an quelque part dans l'Ohio, puis le déterrer comme par accident, de sorte que le public pût s'assurer que réellement il existait autrefois des géants. Il était convenu que je donnerais 225 dollars à la personne chargée de me confectionner ce squelette.

« Mais en voyant que Tom-Pouce me rapportait plus que je ne l'avais d'abord espéré, j'écrivis à mon homme de ne plus s'occuper du squelette. Mon intendant, qui n'avait jamais eu une si haute opinion de cette affaire qu'elle le méritait, vendit le squelette pour 50 ou 75 dollars.

« Sept ans après, je reçus du Sud la description d'un squelette gigantesque qu'on venait de trouver par hasard. A ce rapport étaient joints les certificats des hommes de l'art, des savans et des médecins. Le possesseur de cette rareté me l'offrait pour 20,000 dollars ou pour 1,000 par mois. Je lui répondis de venir avec sa curiosité et que, si elle était telle qu'il me la représentait, je la lui achèterais, ou, dans tous les cas, lui paierais ses frais de voyage. Que vis-je! mon propre squelette d'autrefois, qui me revenait. Comme on le pense bien, je refusai de l'acheter et depuis je n'en ai plus entendu parler. »

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

Transmises à l'Abeille.

ATTENTE des STEAMERS EUROPEENS.

Dépêche expédiée de New-York, 22 décembre à 10 heures 1/2, reçue à la Nlle-Orléans le même soir à 9 h. 1/2.

Le *Washington* parti de Southampton pour ce port n'est pas encore arrivé, ce steamship a maintenant dix sept jours de mer, en supposant qu'il soit parti régulièrement au jour fixé, ce qui est toutefois douteux, car il a dû perdre quelque temps à réparer les avaries qu'il avait reçues le voyage précédent, dans une collision avec un brick sortant du canal St Georges.

Les communications télégraphiques entre Halifax et New-York ont été interrompues ce soir à 6 heures par suite d'une solution de continuité dans les fils de cette ligne. A ce moment, le steamer de la ligne Cunard *America*, qui a treize jours et demie de traversée, n'avait pas encore paru.

Il fait excessivement froid ici et il neige abondamment dans tout l'Est.

CONGRES.

Washington, 20 décembre—Dans le Sénat, le bill présenté à la dernière session, relatif à la naturalisation des enfants de citoyens américains nés à l'étranger, est adopté. Le bill des pensions étant à l'ordre du jour, M. Fessenden, du Maine, présente un amendement en vertu duquel les veuves des officiers et matelots de la marine des Etats-Unis seront placés sur le même pied que les veuves des officiers et soldats de l'armée. Cet amendement est rejeté et le bill est adopté.

Dans la Chambre, M. Whitfield, le délégué récemment élu par le Territoire du Kansas, prend son siège.—Le bill pour prohiber l'émission de billets au-dessous de cinq dollars est adopté.

Washington, 21 déc—Dans le Sénat, M. Slidell présente une pétition en faveur du privilège que réclament les citoyens américains à l'étranger de suivre la religion et d'ensevelir leurs morts selon le rite que leur dicte leur conscience.—M. Summer, du Massachusetts, présente une résolution dont l'objet est que le Comité examine s'il n'est pas convenable que les Etats-Unis offrent leur médiation entre les puissances alliées et la Russie—M. Dawson de la Géorgie, présente une pétition de la Législature de cet Etat pour l'établissement d'un chantier naval à Brunswick.

Dans la Chambre, un message du Président soumet la correspondance relative au capitaine Gibson, entre le département des Etats étrangers et le gouvernement de la Hollande. Sur motion de M. Orr, de la Caroline du Sud, le message et les pièces qui l'accompagnent sont renvoyés au comité des relations extérieures.

Washington, 22 déc.—Dans le Sénat, aujourd'hui, M. Jones, du Tennessee, a présenté une résolution, qui a été adoptée, pour s'enquérir auprès du maître de poste général si des arrangements avaient été pris pour le transport de la malle entre la Nouvelle-Orléans et Charleston, et [illegible]

Procès de journaliste.—Dans l'affaire de libelle, décidée par elle-même contre Hiram Fuller, éditeur du New-York Mirror, le jury a rendu un verdict en faveur du demandeur et a condamné le journaliste à $5,000 de dommages.

Marché de New-York.

21 décembre—Le coton est ferme à 8 3/4 pour le middling; le froment est entièrement épuisé. La farine est ferme en hausse, les Ohio sont cotées de $9 à $9 37 1/2.

Navigation intérieure.

Vicksburg, 22 déc—Le Golden State a passé à 5 heures du Matin, à 5 1/2; tous deux descendant à la Nouvelle-Orléans.

Perte du vapeur Illinois Belle.

Vicksburg, 22 déc.—Le Golden State nous a donné la nouvelle que le vapeur Illinois Belle, dans la nuit du mercredi 20 courant, s'est coulé sur un chicot à l'île dix pieds d'eau, à vingt milles au-dessus de White river. Il ne s'est perdu personne.

Louisville, 22 décembre—au soir.—Il ne s'est rien vendu aujourd'hui sur le porc ou les provisions.—La rivière monte lentement. Des avis de Cincinnati disent qu'il y a également une hausse de la côte.

Cincinnati, 22 décembre au soir.—La farine est activement cotée $7 40 à 7 45; le whiskey vaut 28 1/2; les cochons se vendent $4 à 4 30; jambons en sel, $6 à 6 25; bœuf graisse en baril 8 1/2 cts, mais commande davantage.

Louisville, 22 décembre—(après-midi)—Le steamer Lexington est arrivé à Evansville et s'y est arrêté. La rivière ne baisse ni ne monte, et notre marché est complètement inactif.

Au soir—La rivière monte lentement.

Cincinnati, 22 déc—La rivière continue à monter de notre côté. Des ventes de farines ont eu lieu aujourd'hui à $7 50 et 7 55. Le whiskey se vend 28cts. Pas de variations dans le prix des cochons, qui sont de $4 35 à 4 60. La viande fraîche se vend $4, et la graisse 8 1/2 cts.

Marchés de New-York.

New-York, 21 décembre—W. P. Wright dit que le marché au coton est ferme, il s'est fait aujourd'hui 1000 balles middling Orleans à 8 3/8 c. Le stock est entièrement épuisé. Vente de farine Ohio aujourd'hui à $9 et 9 37. Le porc et la graisse maintiennent leurs prix.

21 décembre au soir.—Le coton a haussé d'un quart de cent sur notre place, dans le courant de la journée, et il s'est vendu 500 balles middling à 8 1/2 cts. Vente de malt mélangé de l'Ouest à $9 et 99 1/2 cts. Le porc a légèrement fléchi, et des ventes de mess ont eu lieu à $12 62 1/2 et 12 75. Le café Rio a été payé 9 1/2 à 10 cents.

Marchés de Mobile—22 déc.—Les ventes de coton de cette semaine se sont élevées à 8,100 balles, dont 700 prises aujourd'hui. Le marché s'est clos à 7 3/4 le middling. Les changes sterlings valent 7 1/2 à 7 1/4. Le fret pour Liverpool est ferme à 38 1/2d.

THEATRE D'ORLEANS—Ce soir, seconde représentation de *Jérusalem* avec Mme Cambier, MM. Bordas et Génibrel.

Demain, dimanche, représentation de *Susanne* ou *l'Expiation*, drame en six actes. M. Okin et ses fils ajouteront à l'attrait du spectacle par des tableaux gymnastiques dont on s'accorde à faire les plus grands éloges.

La reprise du *Prophète* est fixée à lundi prochain.

MUSIQUE NOUVELLE—La maison T. E. Benoit, 78, rue de Chartres, vient de recevoir un magnifique assortiment de musique comprenant toutes les nouveautés de piano et chant. Nous avons feuilleté avec plaisir les richesses musicales de ce nouvel arrivage et nous croyons devoir engager les amateurs à en faire autant. La collection de musique de piano, surtout, est des plus variée et le choix en a été fait avec beaucoup de discernement parmi les meilleures productions des maîtres de l'école de piano actuelle. Nous ne nous arrêterons pas à signaler un morceau plutôt qu'un autre; nous préférons laisser aux amateurs le plaisir de la recherche et de la surprise.

Les cartons de musique légère reçus par le même envoi, abondent en outre en polkas, mazurkas, schotisch, redowas, siciliennes, quadrilles, valses, en un mot tous les morceaux en vogue des danses actuelles, sans préjudice de la musique classique qui n'a pas été oubliée.

M. Benoit a également reçu un bel assortiment d'instruments de tous les genres, dont on ou trouvera le détail en se référant aux avis.

PÉTRIN MÉCANIQUE.—M. Bernard Turpin procédera, mercredi prochain, à la Bourse St-Louis, à la vente d'une machine patentée propre à pétrir la pâte pour le pain et le biscuit. Demain, dimanche, un essai public du pétrin mécanique sera fait au No 67, rue Condé, à huit heures du matin. Nous engageons les boulangers à y assister, car il s'agit d'un notable progrès à faire faire à la panification et ils ne doivent pas y rester étrangers. L'appareil dont il s'agit réunit toutes les garanties désirables pour la bonne confection du pain. Rapidité d'exécution, excellente qualité de produits, économie dans la dépense de main-d'œuvre, enfin propreté parfaite : tels sont les principaux avantages que présente le pétrin mécanique.

M. HUARD.—On verra par un avis inséré plus loin, que M. Huard, No 69, rue de la Commune, désirant clore ce qui lui reste de vêtemens d'hiver, vendra ses marchandises au prix coûtant d'ici au 12 janvier. Le stock de M. Huard se compose de redingotes, habits de toilette, pardessus, pantalons, gilets, etc. On trouve également chez lui des vêtemens d'enfans qu'il cédera au prix d'achat de New-York.

L'AMIRAL PRICE—Les nouvelles du Pacifique reçues par la voie de San Francisco nous avaient appris que l'amiral Price, commandant l'escadre anglaise du Pacifique, s'était tué par accident au moment où l'on se disposait à l'attaque de Petropolowski. Les journaux anglais annoncent aujourd'hui que l'amiral Price s'est suicidé. Voici ce qu'on écrit de Londres :

« Des avis plus authentiques que ceux des journaux américains sont arrivés en haut lieu et ne laissent aucun doute sur le sort de l'amiral Price, commandant de la station du Pacifique. Ce malheureux officier s'est suicidé dans sa cabine à bord de son navire, au moment de marcher au combat. Il savait depuis longtemps qu'une escadre russe se dirigeait vers les mers de la Chine, et il ne s'en est pas inquiété. Il paraissait comprendre toute l'importance de sa situation et de ses devoirs. Il demeura dans sa cabine le jour de l'attaque, après s'être entendu avec l'amiral français. Peu après on entendit une détonation, et les matelots accourus trouvèrent leur chef baigné dans son sang. Il survécut pendant trois heures, assez longtemps pour convaincre tout le monde que sa mort n'était pas le résultat d'un accident. »

☞ Pour les annonces d'amusements voir la seconde page.

CHRONIQUE LOCALE.

LE 23 DÉCEMBRE—Le Bataillon d'Artillerie a tiré hier, un salut, en face de la Place Jackson, en l'honneur du 23 décembre 1814. La Légion s'assemblera cette après-midi, sur la Place d'Armes.

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT—Cette Cour a consacré la journée d'hier au jugement de Catherine Scott, accusée d'infanticide. Le juri l'avait déclarée coupable d'homicide l'année dernière, mais la Cour Suprême avait décidé que, par suite d'irrégularité dans les procédures, elle serait de nouveau jugée. Le juri n'ayant pas pu s'accorder, cette fois, l'accusée restera en prison jusqu'à ce qu'elle comparaisse devant un autre juri.

Premier District.

ACQUITTÉS—Thomas Fox, accusé d'avoir volé $46 à Mme Fitzpatrick, a été remis hier en liberté. Il n'y a pas eu de preuves contre lui.

M. James Magee a retiré hier l'accusation de vol de bijoux qu'il avait portée contre John Dore, conducteur d'un des omnibus de MM. Hart & Thomas. M. Magee a reçu les bijoux des mains de la personne qui les a trouvés. On se rappelle qu'ils étaient renfermés dans une boîte que le plaignant avait oubliée sur le coussin, en descendant de l'omnibus. Ces bijoux sont évalués à $700.

FAUX PRÉTEXTES—M. J. T. Baldwin a fait arrêter hier H. Laviolette, qu'il accuse d'avoir obtenu de lui, le 6 octobre dernier, à l'aide de faux prétextes, pour $190 de marchandises. M. Baldwin était l'agent de MM. David, Taylor & Co. Le prévenu a fourni un cautionnement de $500 pour répondre de sa comparution.

INNOCENTS—Andrew Farrell, Thomas McDonald, et James Waal ont prouvé à la satisfaction du recorder qu'ils n'ont pas volé $140 à M. Simpson.

ACCUSATION DE VOL—John J. Montgomery s'est servi, dit un affidavit, de moyens peu honorables pour obtenir deux caisses de thé de MM. Harrod & Moody. Cautionnement de $500.

—Edward Brown se présentera devant la Première Cour de District pour répondre à l'accusation d'avoir volé un sable de $45 à M. J. Nusick. James Hallaron, le complice de Brown, a révélé toute la petite transaction.

Deuxième District.

ACCIDENT—Un ouvrier du nom de Michael Brady, en passant pour se rendre à bord du bateau à vapeur Louisa, sur une planche sur laquelle on roulait une balle de coton, tomba dans le fleuve et se noya. Le corps a été retrouvé une heure après le triste accident. Le juri d'enquête a présenté un verdict conforme à ce que nous venons de raconter. Brady était Irlandais et avait 35 ans. Sa femme et ses deux enfans demeurent à Brooklyn dans l'Etat de New York.

VOL—Hier, entre deux et trois heures de l'après-midi, James O'Garra, matelot, qui venait de débarquer, a été saisi au collet, dans un des bouges de la rue Gallatin, par quatre ou cinq individus qui lui ont pris $120, toute sa fortune. La police a arrêté James Mourney que l'on soupçonne d'avoir trempé dans le vol.

ACCUSATION D'ESCROQUERIE—Antoinette Levy dit qu'elle prêta, en septembre dernier, au nommé Durien, une somme de $50. Durien lui laissa comme gage une caisse de chapeaux. Peu de jours après il se rendit chez elle, pendant son absence, et prit les chapeaux en disant au gardien de la maison qu'il était autorisé à le faire. Ordre d'arrestation.

VOL, &c—Le nommé Gautreaux s'est vu arrêter hier à la demande de Bird et Collaghan—Bridget dit que Gantreaux lui a volé $40 et a voulu se servir contre elle d'une canne à épée. L'accusé est au violon.

D. Kernen, accusé de s'être porté à des voies de fait contre Charles Beldiger, a été envoyé hier devant la Première Cour de District.

ELLE EST PARTIE—Francis Miller déclare qu'il louait une chambre à une femme du nom de Catherine, qui en est sortie clandestinement jeudi matin, emportant des draps, des courtepointes, &c. &c. C'est une perte de $16. Ordre d'arrestation.

ARRESTATION—La police du Deuxième District a arrêté hier, dans la rue Gallatin, le Sicilien Antonio Bobo, qu'elle soupçonne être un de ceux qui se sont introduits, en octobre dernier dans le magasin de M. Rapp, au coin des rues Royale et Dumaine, et ont volé pour $1200 de marchandises. L'officier Thomas Gaspard a reconnu Bobo; c'est celui qui lui a tiré un coup de pistolet à bout portant. Antonio s'enfuit à l'approche des agents, et lorsqu'il s'aperçut qu'il ne pouvait pas leur échapper, il fit feu sur eux, mais ne les atteignit pas. Il est entre quatre murs.

CITOYENS PAISIBLES—Archy Murphy et James Dillon, habitants de la rue Gallatin, sont entrés mercredi après-midi, dans le salon d'huîtres du fils de Caroline Schuner et ont brisé pour $20 de meubles, &c. C'est ce que déclare Mme Schuner dans un affidavit qu'elle a fait hier devant le recorder Ramos.

PLAINTE RETIRÉE—Mathilda Silva, f. c. l., a retiré la plainte d'abus de confiance qu'elle avait portée contre Ernestine Charles, f. c. l.

LISTE MARITIME.

Nous publions aujourd'hui dans notre partie anglaise la liste des navires qui, aux dernières dates, avaient quitté les ports étrangers ou américains pour le nôtre, ou étaient en chargement. Sont partis de New-York pour la Nlle-Orléans ou y sont incessamment attendus, 26 navires; de Boston, 12; de Philadelphie, 7; de Baltimore, 2; de Bath, 1; de Rockland, 3; de Thomaston, 1; de Providence, 1; de Warren, 1; de Liverpool, 25; de Londres, 17; de Bristol, 3; de Gravesend, 2; de Cardif, 1; de Newport, 4; de Greenock, 4; de Glasgow, 3; de Queenstown, 1; du Havre, 14; de Bordeaux, 5; de Marseille, 3; de Malaga, 1; de Palerme, 2; de Trieste, 1; de Bremerhaven, 2; de Brême, 1; d'Anvers, 3; de Rio Janeiro, 2. Total, 158.

CHEMIN DE FER DES OPELOUSAS—L'assemblée annuelle des actionnaires du chemin de fer des Opelousas aura lieu le 22 janvier dans les bureaux de la compagnie. Dix huit directeurs seront élus le mercredi suivant, 24 janvier, de 10 heures du matin à 4 heures de l'après-midi.

On verra également par un avis de la compagnie que celle-ci recevra, d'ici au 23 janvier, des propositions cachetées pour la construction du chemin, du bayou Terrebonne au bayou Bœuf. La distance est de dix-huit milles.

MONTRES ET BIJOUTERIE—Nous croyons devoir de nouveau appeler l'attention de nos lecteurs sur le remarquable assortiment de M. Joseph Rafel, 34, rue St-Charles. Ceux qui se disposent à donner des étrennes feront bien, avant de faire leurs achats d'aller examiner les magnifiques articles de bijouterie que renferme la maison que nous venons de citer. M. Rafel vient de recevoir un lot extrêmement riche d'épingles et de boucles d'oreilles en camée, mosaïque et précieuses, dont il fera aujourd'hui même l'ouverture. Avis aux dames.

BAL—Le grand bal au bénéfice de la société portugaise de Bienfaisance a lieu ce soir dans la salle d'Orléans. La fête promet d'être très brillante. La société portugaise est une des plus utiles de la Nlle-Orléans et le bien qu'elle accomplit embrasse chaque jour une sphère plus étendue.

ROME.

On écrit de Rome, en date du 20 novembre :

« Aujourd'hui, 20 novembre, à neuf heures du matin, a eu lieu, dans une des salles du Vatican, et sous la présidence des trois cardinaux Brunelli, Caterini et Santucci, la première réunion sur l'importante question qui vient de réunir à Rome tant de lumières de l'Eglise. Rien ne transpire ni sur les matières à traiter, ni sur le mode adopté pour la discussion. Tous ceux qui ont mission officielle de s'occuper de la question, sont tenus au secret.

« La séance a duré jusqu'à une heure. Nous apprenons que la seconde séance épiscopale est fixée à demain, 21, à 9 heures du matin.

« Les cardinaux n'assistent pas à ces réunions. Ils auront leurs séances après la discussion des évêques, en consistoires secrets, sous la présidence du Pape même.

« Il vient de paraître une liste officielle qui fixe le nombre des évêques présents à Rome, le 18 novembre, comme suit : 51 cardinaux, 37 archevêques, 57 évêques. Depuis lors, il en est venu encore, et il en arrive à tous les instants.

« Hier, 19, Son Eminence Antonelli, secrétaire d'Etat, a donné, dans ses appartements au Vatican, un dîner de trente-et-un couverts. Les convives se composaient de huit cardinaux et de vingt-deux évêques, tous étrangers. Mgr le cardinal Sterckx, archevêque de Malines, et Mgr Dehesselle, évêque de Namur, étaient au nombre des invités. »

On lit dans une autre correspondance :

« Vous savez que la réunion des évêques a pour but un point du dogme, celui de l'immaculée Conception. Il y a eu plusieurs sortes d'invitations. L'invitation directe faite par le Pape pour ceux qui vont être dans les confidences intimes du Saint Père; les invitations libres, c'est-à-dire simple engagement formulé d'une manière générale pour d'autres. Parmi ces derniers je range l'archevêque de Paris. Avec ceux-ci la question du dogme sera seule soulevée. Peut-être parlera-t-on de quelques questions de liturgie auxquelles le Pape attache beaucoup de prix, mais avec les intimes on traiterait de deux autres choses : la première serait de savoir, pour le cas où les pouvoirs temporels du Saint-Père seraient diminués par des circonstances imprévues, et qui sont peut-être dans les décrets de la Providence, si l'on trouverait des secours en argent dans le monde catholique, de manière à permettre au Sacré Collège de soutenir son éclat si les gouvernements l'abandonnaient. La seconde concernerait l'Eglise grecque et certains pourparlers récemment ouverts avec la Russie, et qui permettraient peut-être un rapprochement entre les deux communions, lorsque la paix sera conclue.

« Je vous donne ces détails, bien entendu, tels qu'on me les a transmis; ils émanent d'une source ecclésiastique élevée. »

—On s'attendait, dit l'*Univers*, que le Pape, dans ce Consistoire secret, prononcerait une allocution sur le grand objet qui réunit à Rome les évêques de tout le monde catholique; mais l'attente publique n'a point été satisfaite. Le Souverain Pontife n'a point encore manifesté sa pensée, et l'on ignore encore ce qui se fera.

ATTENTION!!
Société de la Louisiane des Vétérans de 1814 et 1815.

VOUS êtes priés de vous réunir aujourd'hui, 23 décembre, à 3 heures de l'après-midi à la Bourse St Louis, avec vos rubans, afin de célébrer l'anniversaire de cette glorieuse journée.
Par ordre du président.
23 déc ANTHONY FERNANDEZ, secrétaire.

AVIS.

Les membres du Conseil Royal et Select Master Holland No 1 sont priés de s'assembler ce soir, 23 du courant, à 7 heures, à la loge de la Concorde No 3, rue des Ursulines, entre et-Claude et Tremé.
Par ordre du T∴ F∴ J∴ G∴ M∴
23déc—1 F. H. HUART.

VENTE AU PRIX COUTANT.
M. HUARD.
No 69, Rue de la Commune.
Pour du Comptant.

LE soussigné désirant clore la balance du vêtements d'hiver qu'il a en main, vendra au prix coûtant, à partir de cette date jusqu'au 12 janvier, la balance de son stock qui se compose des articles suivants :

Redingotes et Habits de toilette depuis $10 à $15.

Un lot pardessus ordinaires de $4 à $9.

Quelques pardessus drap brun, noir, [illegible]

Vêtements d'Enfants :

Les vêtements d'enfants qui nous restent seront vendus aux prix d'achat de New-York.
23déc—[illegible]

PIPES—100 caisses pipes en terre, à vendre par
C. T. BUDDECKE & Co,
18 déc No 160, rue Tchoupitoulas

FEUILLETON.

LES MOHICANS DE PARIS.
PAR ALEXANDRE DUMAS.

CHAPITRE X.

QUEL GENRE DE SERVICE SALVATOR AVAIT RENDU A FAFIOU, ET QUEL GENRE DE SERVICE SALVATOR PRIT FAFIOU DE LUI RENDRE.

Si l'esprit de Fafiou était naïf, si naïf qu'il arrivait parfois jusqu'aux dernières limites de la bêtise, son cœur était excellent, et il était aimé sincèrement de tous ses camarades, quoiqu'il leur servît de plastron, et souvent même de souffre-douleur.

Il était surtout capable d'amour, comme on l'a vu, et de reconnaissance, comme on va le voir.

Pendant le rigoureux hiver que l'on venait de traverser, les heureux comédiens, encore près d'un mois, comme les Lapons, sous la neige, n'avaient pas fait, pendant tout ce mois, dix sous de recette par jour. Alors Salvator, par des moyens inconnus de ceux là même qu'il secourait, était venu à leur aide; et depuis ce temps, le plus reconnaissant de tous, le meilleur, le plus naïf de la troupe, notre pitre Fafiou venait tous les jours, après sa visite à Musette, qui demeurait au coin de la place Saint-André-des-Arts, présenter ses hommages à Salvator, et lui demander quel service il pouvait lui rendre dans sa petite spécialité.

Depuis trois mois la chose durait ainsi : tous les matins, de midi à une heure, Salvator, s'il était à sa place accoutumée, recevait la visite de Fafiou, ce qui explique comment la présence de Fafiou à la balle produisit l'effet que nous avons dit, et comment Fafiou, habitué à l'effet produit, n'y attachait plus aucune attention; et tous les jours Fafiou renouvelait à son bienfaiteur des offres de service que celui à qui elles étaient faites avait constamment refusé d'accepter.

Fafiou n'en persistait pas moins à faire régulièrement sa visite et ses offres de service à Salvator; cet acte de dévouement quotidien était devenu une habitude chez lui. La rue aux Fers était sur son chemin, dira-t-on, ou à peu près, pour aller de la place Saint-André-des-Arts au boulevard du Temple, mais nous qui connaissons Fafiou, nous répondrons qu'il ne tenait qu'à Salvator de transporter son domicile à la barrière du Trône, et qu'alors, l'honnête et reconnaissant Fafiou eût passé par la barrière du Trône pour revenir de la rue Saint-André-des-Arts au boulevard du Temple.

Mais alors, comment ce cœur honnête et droit avait-il pu nourrir cette espérance, de voir dévorer la Reine Tamatave par le tigre du Bengale ou le lion de Numidie, et cela, à cette seule fin d'épouser mademoiselle Musette ?

Nous ne répondrons qu'une chose, c'est que l'amour est une passion qui rend fou, aveugle et féroce, et que Fafiou, étant passionnément amoureux, était devenu fou, aveugle et féroce vis-à-vis de la femme qui, tenant sa destinée dans sa main, lui fermait, de cette main impitoyable, la porte du bonheur, en mettant pour condition à ce bonheur que Fafiou n'épouserait Musette que lorsqu'il gagnerait, et d'une façon bien assurée, la somme de trente francs par mois.

Or, Fafiou, qui depuis cinq ans ne gagnait que quinze francs par mois, lesquels encore lui étaient payés avec une irrégularité si régulière, que la moyenne de ses appointements n'était pas de cinq francs par mois, Fafiou, même à l'horizon le plus lointain, ne voyait pas naître la possibilité d'une pareille augmentation d'appointements.

Le mariage de Fafiou, était donc remis, comme le disait scientifiquement M. Galilée Copernic, aux calendes grecques, ce qui rendait Fafiou fou, aveugle et féroce, et ce qui, dans ses heures de folie, d'aveuglement et de férocité, lui faisait désirer la mort de la Reine Tamatave.

Nos lecteurs comprennent donc, maintenant que nous leur avons expliqué les rapports qui existaient de Fafiou à Salvator, cette phrase que le pitre, au commencement du chapitre précédent, avait dite au commissionnaire :

—Monsieur Salvator, si je puis vous rendre un service à mon tour, je ne me lasse pas de vous le dire, vous pouvez absolument disposer de moi.

Aussi Fafiou, qui avait constamment vu ses offres repoussées, fut-il dans la joie de son âme lorsque, pour la première fois depuis trois mois, il entendit Salvator lui répondre :

—Peut-être vais-je te prendre au mot, Fafiou.

A laquelle réponse Fafiou s'écria :

—Ah! ce serait du bon Dieu, vous ferez dans ce cas un homme heureux; la c'est moi qui vous le dis.

—J'y comptais bien, Fafiou, répondit Salvator en souriant imperceptiblement; aussi, j'ai disposé de ton sort sans te consulter.

—Ah! parlez, monsieur Salvator, parlez, s'écria de nouveau Fafiou profondément attendri de la marque de confiance que lui donnait Salvator; quant à ça, vous savez que je vous suis dévoué corps et âme.

—Je le sais, Fafiou, écoute moi donc.

Une des larges oreilles de Fafiou était de remuer son nez de quarante-manières et les oreilles de vingt trois.

Il ouvrit donc ses oreilles outre mesure en disant :

—J'écoute, monsieur Salvator.

—A quelle heure a lieu la parade, Fafiou?

—Il y en a deux, monsieur Salvator.

—A ora, à quelle heure ont lieu tes parades?

—La première a lieu à quatre heures et la seconde à huit heures du soir.

—Quatre heures est trop tôt, huit heures est trop tard.

—Ah! diable! on ne peut pourtant pas les changer; c'est l'heure.

—Fafiou, il faut que la première parade se commence ce soir qu'à six heures, plusieurs de mes amis, qui désirent assister à ton triomphe et qui ne sont libres que de cinq à sept, m'ont chargé de te présenter cette demande.

—Diable! monsieur Salvator, diable!

—Vas-tu me dire que c'est impossible Fafiou?

—Je ne vous dirai jamais ça, monsieur Salvator, vous le savez bien.

—Alors?

—Alors, monsieur Salvator, que vous dirai-je? puisque vous désirez que la parade n'ait lieu qu'à six heures, il faudra bien que la parade ait lieu à six heures.

—Tu as tes moyens?

—Non, je les trouverai.

—Je puis donc être tranquille.

—Vous pouvez être tranquille. Quand on me couperait en morceaux, monsieur Salvator, on ne me ferait pas paraître avant six heures.

—Bien, Fafiou; mais ce n'est là que la moitié du service que j'ai à te demander.

—Tant mieux, car alors ça ne serait pas la peine.

—Te se donc disposé à tout faire pour moi?

—Tout, monsieur Salvator.... Tenez, quand il me faudrait pour vous.... avaler ma belle-mère comme j'ai avalé des étoupes enflammées, je l'avalerais.

—Non, cela te ferait une trop mauvaise affaire avec le tigre du Bengale et le lion de Numidie auxquels tu l'as vouée; une parole est sacrée, à plus forte raison un vœu.

—Eh bien! voyons, de quoi s'agit-il, monsieur Salvator?

—Voilà. Il s'agit tout simplement de rendre à ton patron ce soir ce qu'il te donne tous les jours.

—A monsieur Coperaic!

—Oui.

—Ce qu'il me donne tous les jours?

—Oui.

—Il ne me donne jamais rien, monsieur Salvator.

—Je te demande pardon, il te donne, à la fin de la parade, le même coup de pied au même endroit, si je ne m'abuse.

—Au derrière. Oui, c'est vrai cela, monsieur Salvator.

—Eh bien! quand il te donnera ce soir le coup de pied quotidien, il s'agit d'attendre sournoisement qu'il se retourne, et alors de le lui rendre.

—Hein!!! cria Fafiou, qui crut avoir mal compris.

—De le lui rendre, répéta Salvator.

—Le coup de pied au....

—Oui.

—A monsieur Copernic?

—A lui-même.

—Oh! quant à cela, c'est impossible, monsieur Salvator, répondit le malheureux Fafiou en pâlissant.

—Et pourquoi, impossible?

—Mais, monsieur, parce qu'à la ville il est mon directeur, et que sur la scène il est mon maître, puisqu'il joue toujours les rôles de Cassandre et moi ceux de Gille; d'ailleurs, le cas est prévu.

—Comment, demanda Salvator tout étonné, le cas est prévu?

—Oui. Il y a dans mes engagemens que je m'engage pour être le barbier-perruquier-coiffeur de la troupe, pour jouer les Gilles, les Jeannots, les paillasses, les niais, les queues-rouges, pour recevoir les coups de pied au derrière, *sans jamais les rendre*.

—Sans jamais les rendre, dit Salvator.

—Sans jamais les rendre. Je vais vous le montrer, d'ailleurs, j'ai mon engagement sur moi.

Et Fafiou tira de sa poche un engagement crasseux qu'il présenta à Salvator, et que celui-ci prit et ouvrit du bout des doigts.

—C'est vrai, dit Salvator; il y a : *sans jamais les rendre*.

—*Sans jamais les rendre*. Oh! cela y est. Ainsi, monsieur Salvator, demandez moi ma vie, si vous voulez; mais ne me demandez pas de manquer à mon engagement.

—Mais, dit Salvator, je vois aussi, sur ton engagement, que tu es tenu à faire toutes ces choses moyennant 15 fr par mois que te paiera Galilée Copernic.

—Que me paiera M. Galilée Copernic, oui, monsieur Salvator.

—Eh bien! je croyais que tu m'avais dit qu'il ne te les payait pas.

—Ça, c'est vrai, malheureusement vrai. Je ne touche pas un mois sur quatre.

—Tandis que tous les soirs, régulièrement, tu reçois un coup de pied.

—Deux, monsieur: un à la parade de quatre heures, un à la parade de huit.

—Eh bien! mais, il me semble, mon cher Fafiou, que du moment où M. Galilée Copernic manque à ses engagements, tu peux bien manquer aux tiens.

Fafiou ouvrit de grands yeux.

—Je n'avais jamais pensé à cela dit-il.

Puis, secouant la tête :

—N'importe, ajouta-t-il; demandez-moi ma vie; mais ne me demandez-pas de rendre un coup de pied au.... non, c'est impossible.

—Et pourquoi cela, puisqu'il ne te paie pas pour le recevoir?

—Croyez-vous que cela me donne le droit de....

—Je le crois.

—Mais non, mais non! Il manque à ses engagements en moins, moi je manquerais aux miens en plus. Impossible, monsieur Salvator, impossible; demandez moi ma vie.

—Voyons, raisonnons, Fafiou.

—Je ne demande pas mieux, monsieur Salvator.

—Vous improvisez, ou à peu près, toutes ces parades, dans lesquelles tu déploies, à mon avis, un talent miraculeux.

Les joues de paillasse se couvrirent des roses de la modestie.

—Vous êtes bien bon, monsieur Salvator; comme vous dites, nous les improvisons, ou à peu près.

—Eh bien! qui t'empêche d'improviser un coup de pied comme tu improvises un coq-à-l'âne; tu verras quel succès aura ton coup de pied.

—Mais, monsieur Salvator, ça ne se sera jamais vu que Gille rende un coup de pied à Cassandre.

—Cela n'en sera que plus inattendu, et par conséquent n'en aura que plus de succès.

—Oh! parbleu, dit Fafiou, qui entendait déjà éclater les rires et les applaudissemens, et qui se laissait prendre par le côté artiste; pardieu, je n'en doute pas.

—Eh bien! alors. Comment, Fafiou, un grand succès t'attend, et tu hésites!

—Mais si le père Coperaic se fâche?

—Ne t'inquiète pas de cela.

—S'il me met à la porte pour avoir manqué à une des clauses fondamentales de mon engagement?

—Je t'engage, moi.

—Vous?

—Oui, moi.

—Vous allez donc être directeur de spectacle?

—Peut-être.

—Vous m'engagez?

—Oui. Et je te garantis 30 fr. par mois, et, s'il le faut, je dépose une année de tes appointements d'avance.

—Mais alors, si j'ai 30 fr. par mois, s'écria Fafiou dans le vertige du bonheur, mais....

—Quoi?

—Ah! mon Dieu!

—Eh bien?

—Mais je pourrai donc.... mais je pourrai donc épouser Musette?

—Sans doute. Mais sois tranquille; il ne te renverra pas, car c'est toi, mon garçon, qui es le meilleur comédien de sa troupe; et non-seulement il ne te renverra pas, mais demande-lui le lendemain de doubler tes appointements, et il te les doublera.

—S'il ne les double pas?

—Je serai là, moi avec mes 30 fr. par mois, mes 365 fr. par an.

—Mais c'est une fortune, que vous m'offrez là, monsieur! C'est plus qu'une fortune, c'est le bonheur.

—Refuses-tu ton bonheur, Fafiou?

—Non, ma foi! monsieur; c'est convenu, dit joyeusement le pitre; et s'il faut vous dire toute la vérité, tenez, je ne suis pas fâché de trouver une occasion de lui rendre la monnaie de ses pièces au père Coperaic. Aussi, ce soir, je vous en réponds, il recevra les deux plus jolis coups de pied au....

—Non pas deux, interrompit vivement Salvator, ne te laisse pas emporter par la situation, Fafiou; un seul.

—Eh bien, un seul, mais qui en vaudra deux, je vous en réponds.

Et Fafiou fit le geste d'un homme qui allonge un coup de pied terrible.

—Cela te regarde, répondit Salvator, mais un seul.

—Oui, un seul, c'est dit, vous n'en avez besoin que d'un seul?

—Je n'en ai besoin que d'un seul.

—Que diable voulez-vous en faire?

—C'est mon secret, Fafiou.

—Eh bien, donc, il n'en recevra qu'un seul, vlan! et il recevra son geste agressif.

—C'est cela.

—Oh! je vois d'ici la figure du patron. Dites donc, je puis imiter immédiatement au bas des tréteaux.

—Je n'y vois pas d'inconvénient.

—C'est que je connais le père Coperaic, le premier moment sera terrible.

—Oui, mais trente francs par mois et la main de Musette.

—Cela vaut bien qu'on risque quelque chose.

—Eh bien, va repasser ton rôle, mon garçon, et fais en sorte que ton coup de pied final arrive de six heures et demie à sept heures moins un quart.

—Monsieur Salvator, à six heures trente-cinq minutes, je serai à la riposte.

—Bien, Fafiou, et merci.

—Adieu, monsieur Salvator!

—Adieu, Fafiou!

Et le pitre, après avoir fait un respectueux salut à Salvator, s'éloigna du mystérieux commissionnaire en chantant un vieux refrain du théâtre de la Foire, l'esprit gai et le cœur joyeux, comme s'il venait d'apprendre que la Reine Tamatave était définitivement mangée par le tigre royal du Bengale ou le grand lion de Numidie.

Salvator, de son côté, le regarda s'éloigner avec un regard bien différent de celui qu'il avait jeté, deux heures auparavant, sur la Gibelotte et son flegmatique débiteur.

Mais abandonnons Salvator pour suivre Fafiou, et allons, si vous le voulez, chers lecteurs, assister sur le boulevard du Temple à la parade que la foule enthousiaste attend impatiemment, et, sont lieues cependant qu'elle est de prévoir, nous le croyons de moins, le dénouement inaccoutumé dont Salvator est l'auteur.

(*A continuer*)

Décédé, le 20 du courant, à la résidence de Mme Vve Livaudais, à Bouligny, PIERRE PAILHES, âgé de 75 ans, natif de Bordeaux, habitant la Louisiane depuis plus de 30 ans.

MALADIES DE FOIE.

☞ Lorsque le célèbre Dr Rush déclara que l'ivrognerie est une maladie, il énonçait un fait que l'expérience et les observations de la Faculté confirment chaque jour. [illegible]
SCOVIL & MEAD, No 111, rue de Chartres.
Agence générale pour la vente en gros dans le Sud. [illegible]
22 déc—6 f

LES MEDECINES GRAEFENBERG
LES MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG
LES MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG
MEDECINES GRAEFENBERG.
☞ LES MEDECINES GRAEFENBERG sont reconnues partout comme les meilleures pour employer en familles. [illegible]
J. WRIGHT & Co., 151, rue de Chartres.
[illegible]

Bureau de la Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.
Nouvelle-Orléans, 22 décembre 1854.

DES propositions cachetées seront reçues à ce bureau jusqu'au 23 janvier prochain, pour la construction entière de ce chemin, du Bayou Terrebonne au Bayou Bœuf, distance de dix huit milles. Des propositions doivent être faites pour toute la distance ou une partie de la distance. Les plans et le cahier des charges peuvent être examinés à ce bureau, où l'on fera connaître les conditions et le mode de paiement.
Par ordre de la Direction,
23déc J. H. OVERTON, Président.

Bureau de la Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.
Nouvelle-Orléans, 22 décembre 1854.

L'ELECTION annuelle des actionnaires de cette Compagnie aura lieu à ce bureau le 22 janvier prochain et une élection de dix-huit Directeurs sera tenue au même endroit, de 10 heures du matin à 4 heures de l'après-midi, le mercredi suivant, savoir : le 24 janvier 1855.
23déc (Signé) BENJ. F. FLANDERS, Secrétaire.

MUSIQUE NOUVELLE.
T. E. BENOIT, marchand de musique, a l'honneur de prévenir les amateurs de musique qu'il vient de recevoir un assortiment de musique des plus variés, tels que Airs détachés pour chant, des opéras nouveaux, Partitions pour piano et Chant, de tous les opéras en vogue, de pour piano seul, Romances nouvelles, Airs variés, Fantaisies, &c, par les meilleurs compositeurs.
Polkas, Mazurkas, Schotish, Redowas, Varsoviennes, Siciliennes, Quadrilles et Valses, tout ce qu'il y a de plus nouveau.
Musique de violon, flûte, clarinette, guitarre et tous les autres instruments.
Solfèges de Panseron, Garaudé, Rodolphe et d'Italie.
Méthode de chant de Duprez, Lablache, Carulli, Panseron, Garcia, Damoreau, &c.
Méthode de piano de Hunten, Herz, Bertini, Lecarpentier, Kalkbrenner, &c.
Méthode de violon, basse, contre-basse, flûte et guitarre, par les meilleurs auteurs.
23déc 78, rue de Chartres.

GRAND ASSORTIMENT D'INSTRUMENS DE MUSIQUE.
Le soussigné vient de recevoir le plus bel assortiment d'instruments qui ait jamais été reçu à la Nouvelle-Orléans.
On trouvera dans son magasin des pianos de $3 à 60 piastres, ces derniers [illegible]
25 douzaines de violons assortis sortant des premières fabriques de France et d'Allemagne. [illegible]
23 déc T. E. BENOIT, 78, rue de Chartres

EN magasin et à vendre par le soussigné :
100 caisses cerises, 150 do absinthe; 100 caisses sardines, 150 do demi-boites; 150 do du quarts do, 50 do kirsh-wasser; 150 paniers champagne; 50 barriques vin de Bordeaux; 50 do vin de Cameleur; 150 paniers huile Flagniol, [illegible]
J. LANATA,
23déc 12 rue Toulouse et 11 rue Jefferson

CHANDELLES—300 caisses chandelles de Pettite, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 23 rue Tchoupitoulas. 22 déc
GRAINES—300 barils graine de chou, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co. 22 déc
SAVON—200 caisses savon No 1 de Cincinnati, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 23 rue Tchoupitoulas. 22 déc
AMIDON—100 caisses amidon pur de P. H. Procter, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 23 rue Tchoupitoulas. 22 déc
HUILE DE LIN—25 barils, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 23 rue Tchoupitoulas. 22 déc
WHISKEY—100 barils, 50 demi-barils de whiskey rectifié, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 23 rue Tchoupitoulas. 22 déc

Bottes et Souliers.
Le soussigné reçoit continuellement un complet assortiment de bottes et souliers choisis expressément pour le marché du Sud.
G. W. DUNBAR, [illegible]

CHEMISES ET CALEÇONS POUR HOMMES—150 douzaines coton écru et mérinos, de l'Empire City et à vendre par LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres. 16 déc

COMPAGNIE D'ASSURANCE MONARCH DE LONDRES.
CONTRE L'INCENDIE & POUR LA VIE
Capital souscrit et surplus, $2,000,000.
Fonds spécial : $150,000, entre les mains des assureurs de New-York pour couvrir les pertes.
Assureurs à New-York.
John L. Aspinwall, George Curtis, Watts Sherman.
Directeurs à New-York.
Silas K Everett, Wm L King, Geo S Morewood, James Harper, Wm H Macy, Joseph Stewart, Robt Haydock, Benj A Mumford, Benj H Whitlock.
WM. ALLING, agent,
18 oct—6m No 27 rue St Charles

AUG. DUDOUSSAT.
134, encoignure Royale et St Louis,
VIENT de terminer son déballage d'objets de fantaisie et de toute sorte D'ARTICLES D'ETRENNES et de nouveauté pour dames et messieurs.
Un grand choix de jolis objets pour cadeaux : Porte-monnaie, Porte-cigares, carnets et bourses en soie,
Sujets variés en porcelaine et biscuit, tels que : Vases, statuettes, bougeoirs, tête-à-tête, vierges, et bénitiers,
Un grand choix de verres d'eau en cristal, Boîtes à poudre, nouveau genre en écaille, Garnitures de toilettes et flacons à essences, Grand assortiment de peignes en écaille, à bon marché,
Broderie fine en tout genre, Assortiment complet de parfumerie de Lubin et autres,
Jouets d'enfants et poupées fines de toute grandeur.
100 douzaines chemises toile pour hommes de $40 à $90,
150 do do 1/2 toile très fines poignets mousquetaire,
200 do do coton de toute qualité,
300 do devants de chemises en toile et en coton, assortis,
Cravates et cols cravates en tout genre, bretelles, gants vrai Jouvain, chaussettes et mouchoirs,
Coutellerie anglaise et française des premières maisons,
1800 cannes armées des meilleures maisons de Paris, à des prix très réduits, assortiment de parapluies nouveau genre.
Les dames trouveront continuellement chez A. Dudoussat, un assortiment complet de cheveux.
Les F∴ maçons trouveront chez moi en tout temps des décors maçonniques de tous les degrés.
23 déc—6f

LE soussigné offre à vendre les articles suivants nouvellement reçus :
VINS.
Un assortiment complet de vins fins en caisses et en barriques : tel grand vin Haut Brion de Larrieu, Chateau Léoville, Chateau Margaux, St-Julien Médoc, Haut Sauternes, Chablis, Chambertin, Beaune, vin de champagne des meilleures marques, vin du Rhin mousseux, Vieux Madère, Porto, Sherry, Malaga, Tokay, &c. &c.
Eaux de vie et spiritueux.
Vieille eau de vie de Cognac 1798 très supérieure, véritable Cognac 1818, 1828 et 1840, eaux de vie de la Rochelle vieux rhum de la Jamaïque extra, genièvre de Shiedam, whiskey d'Ecosse, whiskey Bourbon et Monongahela, très vieille absinthe suisse, kirsch de la forêt noire, Arrack punch, eau de vie de pêches, &c.
Liqueurs.
Liqueurs assorties supérieures de Bordeaux, curaçao de Hollande, marasquin de Zara, crème de thé, angélique d'Angers, anisette de Bordeaux, eau de vie de Dantzick, liqueurs de Paris en flacons de porcelaine, vermouth de Marseille et vermouth de Noilly, &c.
Conserves.
Sardines à l'huile, petits pois, champignons, cèpes, pâtés truffés, truffes du Périgord, homards, saumon, thon mariné, fraises au jus, fruits au jus assortis de Nantes et Bordeaux, jus de framboises et de groseilles, macaroni, pickles de Londres, cerises et fruits à l'eau de vie de Bordeaux, &c. &c.
Divers.
Raisins secs de Malaga en boîtes de toutes dimensions, olives de Marseille, câpres, cornichons, fromage de Hollande, Gruyère, Limburg et Parmesan, vermicelle et macaroni, huile Fignol, saucissons de Marseille, bouteilles vides, bouchons fins, sucres et biscuits, &c. &c.
☞ L'attention des marchands de la ville et de la campagne est particulièrement sollicitée; tous ces articles leur sont offerts en gros aux plus bas prix du marché, et à des termes avantageux.
Par HENRY VALETON,
22 déc No 30 rue St-Louis

HABILLEMENTS D'ENFANTS.
Marchandises Nouvelles.
LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres,
VIENNENT de recevoir par le Black Warrior un nouvel assortiment de confections d'hiver pour enfans de tous âges, comprenant tous les dernières genres, tels que :
TALMAS, MANTEAUX, GRECS, NAPOLITAINS, ORIENTALES, RUSSES, POLONAISES, &c.
22 déc

ON demande immédiatement dans une école à un jour de distance de la Nlle Orléans, un Professeur d'Arithmétique et d'Algèbre, parlant le français. Le salaire n'est pas fort, mais sera augmenté à mesure que l'école prospérera.
S'adresser à E B, à ce bureau.

BLANC DE PLOMB.
LES soussignés, agents pour la vente du Blanc de Plomb, de Philadelphie, de Wetherill et M & S Lewis, seront continuellement en magasin un assortiment complet de leurs célèbres marques.
E. J. HART & Co,
22déc Nos 107 & 109 rue Tchoupitoulas.

BLANC DE ZINC.
LES soussignés, agents pour la vente du célèbre Blanc de Zinc de MM. M & S W. Lewis, en auront toujours un assortiment en magasin.
E. J. HART & Co,
22déc Nos 107 & 109 rue Tchoupitoulas.

JOUETS—JOUETS—JOUETS.
A VENDRE PAR URIAH A POLLARD & Co, No 76, rue du Canal, près de Chartres—Un assortiment de Jouets d'Allemagne, par caisses, à BON MARCHÉ.
AUSSI :
Poupées de toute description,
Cuvettes en faïence,
do prises en couleurs,
do verre et cristal,
Balles en gomme assorties.
Un superbe assortiment d'articles de prix, tels que : BRACELETS, COLLIERS, BROCHES, CROIX.
Ils invitent les détaillants de la ville à examiner leur stock, qui sera offert à bas prix.

COUTELLERIE ANGLAISE.
RECU directement d'Angleterre, un assortiment de couteaux de table, do à dessert, de à découper.
Aussi—Couverts galvanisés, Cuillers à soupe et cuillers à thé.
Nous invitons les familles qui ont besoin de ces articles à venir voir notre assortiment, tous offerts au BON MARCHÉ par
URIAH A. POLLARD & Co,
22déc No 76, rue du Canal, près de Chartres.

Marchandises nouvelles.
RECU par le Black Warrior—Un grand assortiment de poupées en gomme élastique, dites Crying Babies, et un assortiment complet de jouets en gomme, de toute description, à vendre à bon marché pour clore une consignation, par
URIAH A. POLLARD & Co,
22déc No 76, Canal, près Chartres

EN magasin et à vendre par le soussigné, 50 barils amandes sans coques,
J. LANATA,
22 déc 11, rue Jefferson, 12 Toulouse

L. THEODORE, L. PESQUIER,
MARCHANDS TAILLEURS,
CI-DEVANT rue de la Douane, No 96, ayant transporté leur magasin *rue Carondelet*, No 7, font savoir à leur clientelle et au public en général qu'ils viennent de recevoir par les derniers arrivages, un grand assortiment de marchandises pour automne et hiver.
27nov—1m LOUIS PESQUIER.

ON demande pour la campagne, une demoiselle ou une veuve, pouvant enseigner le français et la musique dans une pension de jeunes demoiselles. Pour les conditions, s'adresser chez A. D. Grieff & Co, 40, Vieille Levée. 7 déc—15

DEMANDE DE TRAVAILLEURS.
ON demande de vingt à vingt cinq hommes pour transporter de la terre, de la Batture, en face de la ville de Jefferson. S'adresser à M. L. A. Demier, rue Jersey, près de la rue Genl Taylor.
16déc—6f

NEGRES A VENDRE.
LE soussigné offre de vendre de beaux NEGRES du Maryland et de la Virginie, qui sont arrivés aujourd'hui directement de ces Etats.
WALTER L. CAMPBELL, au coin des rues
20nov—1m Esplanade et Moreau, 3e District.

AVIS AUX FAMILLES.
RECU expressément pour Noël et le Jour de l'An—Un magnifique assortiment de vêtements confectionnés pour enfants et jeunes gens, aussi : chemises françaises de toutes grandeurs, chapeaux feutre gris et noirs, modes nouvelles, confectionnés pour jeunes enfants. A vendre aux prix les plus réduits par
GODCHAUX FRERES,
19 dec 107 et 109, rue Vieille Levée en face le marché à la viande

AUX MARCHANDS.
RECU par les navires Saxony et Wm Nelson, du Havre :
5 caisses 300 chapeaux feutre gris, planteurs,
4 do 160 do do matelots,
2 do 250 do do Beauvoir extra,
1 do 150 do do noirs assortis,
11 do 300 do do gris pour enfants,
2 do 75 douzaines chemises coton blanc, bas prix,
2 do 20 do do Madapolam,
1 do 20 do do devants toile,
1 do 25 do do fines assorties,
2 do 60 do do couleurs nou. dessins
A vendre au meilleur marché de la place par
GODCHAUX FRERES,
19 dec 107 et 109 rue Vieille Levée

Habillements confectionnés.
MM. GODCHAUX FRERES ont l'honneur de rappeler à leur clientèle et au public en général qu'ils viennent de recevoir un grand supplément à leur assortiment déjà si considérable en habillements confectionnés. Leur maison donnant grandement depuis de longues années pour la parfaite coupe et la bonne confection et la modicité des prix, vient de faire une nouvelle réduction afin qu'aux approches de la nouvelle année chacun soit à même de satisfaire son goût. Ils offrent donc leurs marchandises à des prix excessivement bas.
Un garantit à tout pleine satisfaction. Les vêtements commandés sur mesure requièrent les soins de coupeurs habiles.
19 déc GODCHAUX FRERES, 107 et 109 Vieille Levée

WHISKEY D'ECOSSE—5 pipes MALT PUR, en douane et à vendre par
A. ROBB & Co,
26 nov—30 [illegible]

Photographie sur papier.
Portraits photographiques
PICARD & MARRY,
Rue Royale, 106,
VIENNENT d'ouvrir leur établissement de Photographie à l'adresse ci-dessus. Ce nouveau procédé, qui est le dernier mot du daguerréotype, perfectionné, doit fixer l'attention des amateurs d'objets d'arts et des personnes qui désirent obtenir leurs portraits. Nous ne nous étendrons pas ici sur l'avantage offert par cette magnifique découverte; il nous suffit seulement d'inviter le public à venir visiter nos épreuves et notre établissement, rue Royale, 106, où ils pourront se rendre compte de la supériorité de ce genre de portrait.
Nos prix sont très modérés.
20 déc—6

Tables d'intérêts courants, pour 6 et 8 pour cent.
MAGASIN DE FOURNITURES DE BUREAU,
No 24, rue de Chartres.
Table d'intérêts et indicateur, pour quelque montant que ce soit, depuis une jusqu'à 1000, à 6 et 8 pour cent, depuis un jour jusqu'à cinq ans.
A vendre par D. FELT & STETSON,
15 déc Marchands de fournitures de bureau

POUPEES—POUPEES.
LE soussigné voulant ceder entièrement son assortiment de Poupées habillées, les vendra beaucoup au-dessous de leur valeur.
Pour s'en convaincre les acheteurs n'ont qu'à passer chez P. H. CHASSANIOL,
15 déc encoignure Chartres et Conti

ROMANS—ROMANS.
A VENDRE au choix au plus bas prix du marché, romans français de toutes longueurs, de toutes qualités et tous genres pour chambres, cabinets, garnitures de robes de chambre, &c.
P. H. CHASSANIOL,
15 déc encoignure Chartres et Conti

EN débarquement du navire Tirconderoga, du Havre :
12 caisses [illegible]
[illegible]
A. COUTIN, 18, rue Bienville

Banque de l'Etat de la Louisiane,
Jeudi, 21 décembre 1854.
CETTE Banque sera fermée le jour de Noël 25 du courant, le 1er et le 2 janvier. Les billets échéant ces jours-là devront être payés les samedis qui les précèdent.
RICHARD RELF,
21 déc Caissier

Banque des Artisans et Négociants.
Nlle-Orléans, 21 décembre 1854.
CETTE Banque sera fermée le jour de la Noël, 25 du courant, le 1er et le 2 janvier prochain. Les billets échéant ces jours-là devront être payés les samedis précédents qui seront les jours d'escompte.
21déc—6 G. CRUZAT, caissier.

Bureau de la Compagnie du Chemin de Fer de Jefferson et du Lac Pontchartrain.
Nlle-Orléans, 20 décembre 1854.
L'ELECTION annuelle des Directeurs de cette Compagnie aura lieu, conformément à la charte, au bureau No 16, rue Baronne, lundi, le 1er janvier, et mardi, le 2 janvier 1855, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi.
ALBERT G. BLANCHARD,
21déc—13 Secrétaire.

Perdus ou Egarés.
LE public est prévenu de ne pas négocier les billets suivants :
1 de $100 payable ordre Lefaucheux & Co, au janvier 1855.
1 de 100 payable do 6 avril 1855.
Et le dernier de 99 60 do 6 au juillet 1855.
Ces trois billets sont signés
Forget et
X
François Bordé.
LEFAUCHEUX.
Nlle-Orléans, 21 décembre 1854. 21déc—3f

Demande de cuisinière.
ON demande, au No 77, rue Victoire, une excellente cuisinière créole. 21 déc—12

FABRIQUE DE CHOCOLAT
A la vapeur.
DE LOPEZ & Co.,
95, rue de Chartres, encoignure Conti.
GROS ET DETAIL.
LOPEZ & Co ont l'honneur d'annoncer à leurs amis et au public en général qu'ils ont fait l'ouverture de leur magnifique établissement de chocolat à la vapeur. Ils ont constamment en main leur délicieux chocolat à la crème, pastilles de chocolat, ainsi qu'un bel assortiment de confiseries fines pour étrennes.
Reçu par les derniers arrivages de France un choix complet de cartonnages pour étrennes.
19déc—13,16,19,20,23,26,28,30

La préparation la plus extraordinaire pour embellir la peau.
LA LOTION DE PAPHOS, DE PHALON, fait disparaître promptement le hâle, les rousseurs, les taches jaunes et les boutons de la peau et la rend fine et blanche. Le succès de cette préparation est sans exemple. Les plus graves éruptions cutanées cèdent en peu de temps à la Lotion de Paphos. [illegible] Toute la Faculté du Nord l'a approuvée et il s'en est vendu plus de dix mille bouteilles depuis que l'inventeur l'a fait connaître au public. Le prix d'une bouteille est de $1.
A vendre, en gros et en détail, par
GUION, au coin des rues St-Charles, et Canal,
11déc—3if Seul Agent pour les Etats du Sud.

CHARBON L. HARK HIRE.
CE ton sec de cet excellent charbon, en débarquement. C'est le premier charbon d'Ecosse de cette qualité qui ait été importé à la Nouvelle Orléans et, avant de l'offrir en vente, nous avons cru devoir en faire l'essai. C'est un charbon qui brûle bien, dure longtemps et ne s'agglomère pas. Nous croyons qu'il est de beaucoup supérieur au meilleur charbon de Pittsburg ou tout autre charbon des Etats-Unis sous le rapport de la propreté et de la durée. Nous l'offrons donc au public en toute confiance et au prix du charbon de Pittsburg.
SPENCER FIELD & Co,
21déc—4 Encoignure Camp et Place Lafayette

Charbon Anthracite à $1 25 le baril.
Charbon Anthracite à $1 25 le baril, livré, à vendre par ROBERT MURPHY, No 60 Vieille Levée, Encoignure St-Louis.
21 déc—3f

CHARBON.
Lorsque vous irez au Bureau de Poste, n'oubliez pas que votre femme a besoin de charbon afin de réchauffer les enfants. Ayez soin de laisser vos ordres à l'ancien dépôt de charbon, No 77, rue de la Douane, près du bureau de Poste. Charbon de Pittsburg, Anthracite et Cannel, de première qualité, à vendre aux plus bas prix du marché.
19déc—30f

VENTE D'OBJETS DE MENAGE pour cause de changement de genre d'affaires.
No 17 rue du Camp.
LES soussignés étant sur le point de commencer un autre genre de commerce, offrent le magnifique assortiment qu'ils ont constamment en magasin à des prix qui devront engager tous ceux qui ont besoin de ces articles, à faire des achats chez eux. Cet assortiment comprend entre autres objets :
Porte-bouteilles plaqués, Porcelaine, verrerie; Cabarets plaqués, Faïence; Chandelles, Services riches; Chandeliers do; Services à thé riches; Services à thé plaqués, Objets en verre taillé; Cuillers et fourchettes, Objets en verre moulé; plaquées, Objets en verre ordinaire; Objets d'étain, Lampes solaires; Objets en fer-blanc, Lampes modérateur; Objets de tôle vernie, Girandoles; Coutellerie, Candélabres; Ustensiles en fer, Outils médicinaux et chenets; Paniers, balais, Pelles, pincettes, tisonnières; Plateaux, Porte-monnaies; Cuillères et fourchettes, Pentes de plateaux, [illegible]
[illegible]
S. BROWER & Co, 17, rue du Camp
21 déc—12f

AVIS.
J. CASSERGUE,
Marchand-Tailleur, No 77 rue St-Charles,
APPELLE l'attention de sa clientèle et du public sur la balance de son assortiment de DRAPS D'HIVER, qu'il vient de recevoir d'Europe, par le vapeur Crescent City.
Ses prix sont réduits.
22 déc J. CASSERGUE, 77 St-Charles

AVIS.
LA société existant entre VALLS, Frères & Co, a été dissoute aujourd'hui, par suite de la mort de John C. Valls. Le soussigné continuera le même genre d'affaires, sous la raison A. F. VALLS & Co, au No 58, rue Tchoupitoulas.
ANDREW F. VALLS.

Mme E. FOURNIER,
A besoin de DEMOISELLES capables pour la couture, parlant l'anglais et le français également bien.
S'adresser à son nouveau magasin, encoignure Canal et Baronne.
E. FOURNIER.

ACADEMIE DE DANSE
DE M. ET Mme ANGELINA.
198, rue Carondelet entre Hevia et Girod.
A Santerelle, nouvelle danse, est la danse en vogue à Paris et à New-York. Les Leçons pour les jeunes filles se donnent par le cours de trois mois le 12 courant. Jeudi et samedi de 4 à 6 heures du soir [illegible] la demande des parents.
11 dec—12

GROCERIE A VENDRE.
La GROCERIE bien connue, située à l'encoignure de la rue Marais et de la Promenade Carondelet, est offerte en vente par le propriétaire, qui est sur le point de quitter la ville, pour entreprendre une autre branche de commerce.
20déc—7f VALERY WILTZ.

Articles pour familles,
Nos 73 et 75, RUE DU CAMP.
☞ Nous étant décidés à réduire notre fonds de marchandises, nous vendrons dorénavant, pour du comptant, à meilleur marché qu'aucun autre établissement à la Nouvelle-Orléans. Les personnes qui ont besoin des articles suivants, sont invitées à s'adresser à nous :
Verrerie et porcelaine;
Verrerie de Bohême;
Verrerie de Birmingham;
Vases riches en porcelaine;
Belle Argenterie plaquée.
Lampes et Girandoles de salon.
Riches Services à thé et Plateaux, simples et doublés.
Coutellerie fine de table.
Quincaillerie de maison.
Valence émaillée, lots de Britannia, Ferblanterie polie et articles japonais.
Articles en bois et en osier.
Brosses de tous genres.
Tapisserie et Bordures.
Paillassons.
Corniches, Glands et Cordons.
Bordures et Flèches de rideaux.
20 déc MILLER, HARRIS & WALDO.

LE soussigné, avantageusement connu, prévient les familles, qu'il donne des leçons CULINAIRES à domicile et démontre son art dans le plus bref délai. Les personnes qui ont des domestiques à élever dans cette partie peuvent s'adresser à son domicile rue de Chartres No 16 (maison Pontalba.)
Il se charge des DINERS DE FAMILLE, bals, soirées &c. aux prix les plus modérés.
20 dec—12 A COUDREAU.

Groceries de saison.
PETERS, MILLARD & Co, au coin des rues Vieille-Levée et Bienville, ont en magasin et vendent, en quantité à la convenance des familles, un fort approvisionnement d'articles frais pour les jours de fête, tels que : raisins de Corinthe, raisins muscat, malaga, raisins, citrons, figues, amandes, pacanes, fruits du Nord et de France, pour pâtés, parfaitement conservés, toutes sortes de gelées et de confitures, fruits conservés à l'eau de vie, vins fins de toutes qualités, vieilles eaux de vie et liqueurs, jambons Washington, fromage Jenny Lind, beurre de Goshen, bœuf du marché Fulton, biscuits de Boston, &c. &c. 19déc—6w

EDUCATION LITTERAIRE et MUSICALE
94, rue St Pierre,
Entre Bourbon et Royale.
MADAME MAY informe les familles de la Nouvelle-Orléans, qu'elle se chargera de quelques leçons soit au domicile des élèves, soit chez elle. [illegible]

COURS DE TENUE DES LIVRES
En Anglais et en Français.
94, RUE ST PIERRE.
M. MAY ouvrira sous peu de jours un cours de Tenue des livres à la partie des jeunes commerçants. [illegible]

DEMANDE DE COMMIS.
ON DEMANDE, dans un magasin de marchandises sèches en détail, un jeune homme parlant le français et l'anglais. Un bon vendeur pouvant fournir des recommandations satisfaisantes trouvera un emploi permanent en s'adressant à A. B. au bureau de l'Abeille. 16déc—6f

BARILS VIDES A MELASSES.
BARILS demi-barils vides, pour mélasse, en magasin et à vendre en lots à la convenance des acheteurs, par DEGELOS, DUBREUIL & Co.
26 nov—[illegible] rue St Louis No 30

RECU par le steamboat Rivière—150 barils whiskey rectifié. THOMAS PRIST & CO,
15déc 58, Vieille Levée

☞ Le soussigné, agent pour la vente du vin régulier HARMONY SHERRY, désire attirer l'attention des acheteurs sur un grand assortiment de VINS DE SHERRY, brun pâle, et couleur d'or. Aussi—du MADERE de choix et du VIN de PORTO, qu'il offre à vendre à des conditions libérales.
W. MEEGAN, successeur de M. Gorch & Co, 16 nov—1m rue de la Commune No 30

CACAO—300 sacs cacao Guayaquil supérieur, en entrepôt et à vendre par
ANTO. COSTA, No 16 rue de la Douane 4dd

ACTIONS.
LE soussigné désirent acheter des actions de la Pontchartrain Banque de l'Union.
J. L. LEVY & SIMPSON,
8déc—1m No 79, rue de la Commune

Banque des Citoyens,
Nlle-Orléans, 20 décembre 1854.
LA Banque sera fermée le jour de Noël, 25 courant et les 1er et 2 janvier.
Les billets échéant les jours ci-dessus seront payables les samedis précédents qui seront également jours d'offre. Les réponses seront rendues, comme d'ordinaire, les mardis suivants.
20 dec EUGENE ROUSSEAU caissier

Succursale de la Banque de l'Etat de la Louisiane, 1er District.
Nlle-Orléans, 20 décembre 1854.
CETTE Banque sera fermée le jour de Noël, 25 du courant, le 1er et le 2 janvier prochain. Les billets échéant ces jours-là, devront être payés les samedis précédents et les billets devront être mis à l'escompte les vendredis également.
21déc R. J. PALFREY, Caissier.

BANQUE DE LA LOUISIANE.
Nlle-Orléans, 19 décembre 1854.
CETTE Banque sera fermée le jour de la Noël, 25 du courant, le 1er et le 2 de janvier prochain. Les billets échéant ces jours-là devront être payés les samedis précédents et les billets devront être mis à l'escompte les vendredis précédents.
19déc R. M. DAVIS, Caissier.

$500 de récompense.
LA récompense ci-dessus sera payée par le soussigné pour l'appréhension de WILLIAM H. WILDER, qui s'est échappé, le 18 courant au soir, des mains d'un des officiers du marshal des Etats-Unis.
Wilder est âgé d'environ quarante ans, petit, chauve, teint rouge, et a les yeux bleus ou gris.
J. M. KENNEDY,
19 déc Marshal des Etats Unis.

CONFECTION D'HABILLEMENTS D'HOMMES.
HABILLEMENTS CONFECTIONNES
M. HUARD,
No. 69 rue Commune, entre Camp et Magasins.
LE soussigné ayant engagé un tailleur expérimenté pour le coupe d'habits d'hommes, tels qu'habits, redingotes, pantalons, gilets, etc. etc. etc. informe respectueusement ses amis, connaissances et le public, qu'il est prêt à se charger de toutes commandes qui pourront lui être laissées pour la confection des articles ci-dessus, à des prix extrêmement modérés.
Ayant fait à New York un choix de casimirs du dernier genre et de draps de toutes nuances, on trouvera toujours chez lui tout ce qu'on peut désirer en ce genre. L'attention la plus grande sera particulièrement portée à la coupe ainsi qu'à la façon qui ne laisseront rien à désirer.
Aussi :
Un assortiment complet d'habillements confectionnés reçus par les derniers arrivages, tels que :
Redingotes noires, brunes, bleues, olives;
Paletots légers et pardessus;
Pantalons noirs sans fonds;
do fantaisie dernier genre;
Un magnifique assortiment de gilets de dessous.
Aussi :
Un grand assortiment de chemises, caleçons, cravates, parapluies, malles, etc. etc. etc.
16 oct M. HUARD.

MARCHANDISES SECHES,
LOUIS DUCOURNAU,
Reçoit en ce moment du Nord
LES articles ci-après, qu'il offre à vendre à des prix en-dessous du cours et à des conditions libérales :
60 caisses Indiennes Pho Allen, Dunnell, &c., nouvelles dispositions.
10 do Indiennes anglaises
5 do Mérinos couleurs et noir,
6 do Alpaca couleurs et noir, uni et broché,
5 do Velours coton noir, 36 pouces,
5 do Mousseline laine, dessins riches et nouveaux,
3 do do de couleurs unies et noires,
1 do Foulards soie (ecrèsh)
2 do Mouchoirs blancs et blancs,
3 do Tartan, cravates douanes,
3 do do grands carreaux pour doublures,
13 do Cotonnade Rigolet, (nouveaux patrons)
10 do Satinet couleurs unies et imprimées,
6 do Kentucky Jeans, couleurs assorties,
4 do Casimir noir et fantaisie,
6 do Chemises de mérinos et caleçons, qual. ext.
5 do do coton blanc, écru et couleurs,
6 do Otis denims,
6 do Bonneterie Nos 10, 12, 14, 16 et 20
20 balles flanelle couleurs et unies, de toutes les couleurs,
6 do moleton imprimé,
20 caisses (par 36) parapluies coton, 28, 30 et 32 pouces
6 balles indiennes rouges, Noir, et à 5 do
Constamment en magasin, un assortiment complet de cotons blancs et bruns, couvertures de laine, kerseys, linseys, ginghams, &c. &c. Aussi : Bonneterie de tous genres, laine et coton.
3 oct LS DUCOURNAU, 28, rue de Chartres, entre Douane et Canal

MALADIES DES YEUX.
LE DOCTEUR FIRMIN PRUD'HOMME, médecin-oculiste de l'Académie de médecine de Paris, membre de l'Académie des Sciences d'Aix en Provence, vient de se fixer à la Nouvelle-Orléans où il donnera ses soins aux personnes affectées de maladies d'yeux. Son mode d'opérer la cataracte prévient les cataractes secondaires, et il opère également les accidents traumatiques. Il traite la fistule lacrymale et le strabisme sans opération.
S'adresser No 233, rue Carondelet. 19 déc—1m

Rideaux de Dames et de Dentelle.
AU BON MARCHE.
185 RUE DU CAMP. 185
☞ HARBY vend en ce moment son grand et magnifique assortiment de Rideaux de dames unis et de dentelle.
A meilleur marché qu'on ne les a jamais vendus sur le marché de la Nlle-Orléans.
16déc—15t HORACE HARBY.

BRODERIES ET DENTELLES.
AU BON MARCHE
185 RUE DU CAMP. 185
COLS, manches, jaconas, riches, brodés.
Cols et manches mousseline suisse riche brodées,
Chemisettes mousseline suisse et jaconas riches brodées,
Mouchoirs riches brodés à l'aiguille et à jour,
Guipure, dentelle fil et valenciennes.
16déc—15t HORACE HARBY.

TALMAS ET SOIERIES.
AU BON MARCHE.
185 RUE DU CAMP. 185
LE soussigné vient de recevoir :
Manteaux drap Talmas pour dames (3 colets) à $4. 50 pièce.
Talmas drap pour enfans (3colets) à $3. 50 pièce.
Soieries de première qualité et dernier genre de 75 cts et $1 la verge.
16déc—15t HORACE HARBY.

RAHAT-EE-LO-KOOM
SALLEPLEE-SULTANEE
IMPERIAL.
—FIG PASTE—
UN délicieux article pour les personnes bien portantes, et aussi pour les malades et faibles—excellent pour la toux, les rhumes, et particulièrement dans les affections de poitrine.
Cette pâte, importée de Constantinople, dans des boîtes en cartonnage de fantaisie riches, conviendrait pour des cadeaux de Noël et du jour de l'An.
A vendre par O. VALETON & Co.
16déc encoignure Royale et Quartier

ARMATURES METALLIQUES
Du Dr V. BURQ,
CONTRE LE CHOLERA.
A vendre chez EDOUARD GUILLOT, dépositaire, 146, rue Royale, entre Toulouse et St Louis.
11déc

LA POUDRE D'ENGRAIS est reconnue, par les horticulteurs, comme le meilleur engrais pour les fleurs et les fruits et les vignes. A vendre en n'importe quelle quantité, à 1 cent la livre, par
D. C. LOWBER,
Agent de la Compagnie de noir animal de la Nlle-Orléans, 37, rue Poydras
1er déc—6f

A LOUER—Une maison en briques à trois étages, avec cuisine, chambres à domestiques, écurie, remise, &c., située rue Royale, No 360, entre St-Philippe et Ursulines. Conviendrait très bien pour occuper à une grande famille, ou pour pension bourgeoise, école, &c. S'adresser à M. P. Chevalier, passage de la Bourse, No 77, entre Conti et Bienville. 16déc—6f

TAPIS A DES PRIX REDUITS.
DANS le but de réduire notre grand stock actuel de tapis de tous genres, nous les vendons maintenant à des prix très réduits. Notre fonds comprend tapis Wilton; de velours; de Bruxelles, Brussels; Ingrained à 3 plis; tapis velouteux sortis de manufactures anglaises et américaines. Nous avons également en magasin un assortiment complet de toiles cirées anglaises et américaines, que nous coupons pour les appartements et les salons de toutes dimensions. Aussi : abat-jour, couvertures de pianos et de tables, paillassons, &c. &c.
A. BROUSSEAU & Co,
18déc No 23, rue de Chartres

PENSION BOURGEOISE.
M. S. GAUTREAU a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il vient de fonder UNE PENSION BOURGEOISE, à l'instar de Paris, dans une des plus belles positions de la ville, rue Royale, 144, entre Toulouse et St Louis,—attenant à l'hôtel St Louis.
Le charmant aspect de la maison, les beaux et spacieux appartements, et les jolies chambres convenablement garnies, qu'elle renferme, lui font espérer le patronage des familles de la cité et des personnes de la ville, surtout d'après la manière toute spéciale dont il dirigera son établissement.—N'eutremement que le bien-être et le confortable de ses pensionnaires, sa table sera servie de mets fins et délicats, par un bon cuisinier français et de nombreux domestiques seront chargés de veiller aux moindres petits soins des personnes qui l'honoreront de leur confiance.
Il profite de la circonstance pour annoncer que les heures de repas seront pour :
Déjeuner à 9 h. du matin,
Diner à 3 1/2 P. M. 6 déc—1m

CONFISERIE DE MAUBICE,
Au coin des rues Canal et Bourbon.
CET établissement bien connu, est constamment pourvu des variétés les plus délicates de confiserie, gâteaux, pâtisserie et tout ce qui se rattache à ce genre d'affaires. Les ordres pour de la confiserie, des crèmes et des sorbets de toutes sortes, seront remplis avec promptitude et dans le plus bref délai. Le propriétaire se flatte que la manière dont il remplira les demandes et la qualité de ses pâtisseries, lui vaudront une continuation du patronage dont le public l'a jusqu'ici honoré.
Un beau SALON où les dames peuvent prendre du chocolat, du café, des crèmes à la glace, des sorbets, des bavaroises, du punch romain, etc., etc., est attaché à l'établissement.
Il appelle l'attention particulière sur la qualité de sa pâtisserie. 4 déc—1m

LAURENT UTER,
ENTREPOSITAIRE DE GLACES FRANCAISES,
27—Rue de Chartres, entre Canal et Bienville—27
A L'HONNEUR de prévenir ses clients et le public en général qu'il vient de recevoir de France, d'Allemagne et de New-York, un riche assortiment de GLACES de toutes grandeurs, ainsi qu'un superbe choix de cadres, ovale et unis, de toutes formes et dimensions, une infinité de consoles, cartons et ornements [illegible]
Il reçoit constamment par steamers de New-York, tous les articles nécessaires à l'étamage des glaces et à la dorure des cadres, ainsi que moulures en bois de bois. [illegible] 13déc—1m

ASPIRATION! ASPIRATION!
LE DR THOMAS E. GREENHOUGH, élève, de retour à la Nouvelle-Orléans, a l'honneur d'annoncer à ses nombreux amis et à sa clientèle ici et aux Etats Unis, qu'il a établi son bureau, cet hiver, pour le traitement des maux de gorge et des affections pulmonaires, au No 11, rue Dauphine (à une porte de la rue du Canal, derrière l'Eglise de Christ) où on le trouvera tous les jours, de 9 heures du matin à 3 heures de l'après midi.
[illegible]
N. B.—Le Dr DAVID PALMER THOMAS, de Philadelphie, est maintenant associé au Dr Greenhough. [illegible]
[illegible] 13 déc—3m

180 RUE ROYALE 180
H. GAUTREAU prévient les Dames et sa nombreuse clientèle qu'il a reçu par les derniers arrivages un grand assortiment de GARNITURES POUR ROBES, GANTS pour, Jouvin et autre, RUBANS, PARFUMERIE de Paris, BONNETERIE, MERCERIE, coton à broder, blanc et couleur, et articles de fantaisie.
Grande Occasion.
NECESSAIRES et BRODERIES fines, à vendre à 20 pour cent au-dessous du cours. 11 déc—1m

T. MOREAU,
151, rue Royale, encoignure Toulouse,
A L'HONNEUR d'annoncer aux dames qu'il vient de déballer une nouvelle de robes de :
[illegible]
Un grand assortiment de soies, à doublés, à bouquets et unies.
Un grand choix de cols-cravates, américains, à ramoir, &c. pour messieurs. 14 oct

ETRENNES!

Occasion rare de donner des Etrennes à bon marché, ce dont il est facile de se convaincre en visitant
LA MAISON J. F. LELIEVRE, Libraire,
210, Rue Royale,
QUI vient de recevoir de France un magnifique assortiment de BIJOUTERIE RELIGIEUSE, telle que : Chapelets en Onyx & Burgos, nouveau genre, montés en or
Do Cornaline blanche do do do
Do Corail et Grenat do do do
Do Corail do do do
CROIX EN OR à la Mélanese; Ivoire sculpté; Nacre sculptée à jours; Modernes; Cornaline nouveau genre.
Médailles en or; Médaillons do; Chaînes do.
Carnets de bal; Porte-monnaie.
Bagues à chapelets en or.
Un choix de Broches, Foi, Espérance et Charité, dernier genre.
Crucifix en ivoire de toutes les grandeurs.
Un superbe assortiment de LIVRES DE PRIERES enrichis de magnifiques Reliures se recommande au bon goût des acheteurs.
Nous recommandons également notre immense collection de BEAUX OUVRAGES ILLUSTRES par les artistes les plus célèbres d'Europe, parmi lesquels chaque personne trouvera son auteur favori. La prose et la poésie de toutes les littératures, depuis les plus saines des sujets dont traite l'écrivain.
LA BIBLIOTHEQUE DE LA JEUNESSE ne laisse rien à désirer sous tous les rapports, les jeunes amateurs de gravures y trouveront un beau choix à la portée de leur âge et de leur goût. Le tout à des prix qui étonneront pour leur modicité.
20déc—31r

ETRENNES!
LES soussignés ayant terminé l'ouverture de toutes leurs nouvelles marchandises, espèrent avoir la visite de tout ce qu'ils comptent d'amis.
A. PAYA & Co.,
23 déc 56, rue de Chartres

Bonbons fins de Paris.
RECU, en parfaite état, un assortiment chocolat et de boîtes de bonbons fins de Paris et de chocolat à la crème. Dire qu'ils sont arrivés en bon état, c'est dire qu'ils sont exquis.
A. PAYA & CO.,
23déc 56 Chartres

ETRENNES! ETRENNES!
NOUS annonçons aux dames et au public en général, que nous avons reçu de France un bel et riche assortiment de boîtes et corbeilles pour présents de Noël et du jour de l'An, que nous montrerons en vente le 21 courant.
A TAMBOURY & Co
20 déc enc. St Louis et Royale

EXPOSITION DE MARCHANDISES
D'un genre nouveau.
SOIERIES, BRODERIES ET MANTELETS.
D. P. SCANLAN & Co, Nos 12 & 14, rue de Chartres, ont l'honneur d'annoncer aux dames qu'ils ont ajouté à leur établissement le magasin No 14 où ils ont ouvert des chambres afin de mieux étaler leurs nombreuses modes de Paris, soies, manteaux velours et drap, Talmas, mantelets et articles riches de fantaisie.
Ils ont également reçu par les navires Wartenbergh, Mulhouse et Redwood, venant du Havre, l'assortiment le plus complet de soieries riches pour robes et de broderies qui ait jamais été importé à la Nlle-Orléans. Ils ont en magasin un assortiment complet de *châles de véritable crepe de Chine*, parasols, mouchoirs, corsets sans coutures, pomets, dentelles, écharpes, chapeaux dentelles riches, marchandises de tous genres. 20déc—☞

MARCHANDISES SECHES
MARCHANDISES SECHES D'HIVER.
W. R. HAGGERTY & FRERE,
Importateurs de Marchandises Sèches
ETRANGERES ET DU PAYS.
No 106, RUE DU CANAL, ET 8, RUE ROYALE.
NOUS annonçons respectueusement à notre clientèle que nous avons maintenant en magasin le plus complet assortiment de Marchandises Sèches d'hiver qui ait jamais été importé à la Nouvelle-Orléans. Désirant écouler, plus tôt que de coutume, nos articles de saison, nous vendrons notre grand assortiment à des prix extrêmement réduits.
Marchandises d'hiver.
Mérinos anglais et français, mousseline de laine, alpaca, bombazine.
CACHEMIRES, CASIMIRS, flanelles anglaises et de Galles, COUVERTURES 8, 10, 14 et 16 points françaises; do anglaises, Whitney et Mackinaw; do blanches, grises, vertes et bleues, de Grenier, ainsi qu'un immense stock de MARCHANDISES SECHES de tous genres. 13 nov—☞

SOIERIES! SOIERIES!
W. R. HAGGERTY & FRERE.
IMPORTATEURS DE SOIERIES—ET
ARTICLES DE SOIE.
No 106, RUE DU CANAL, ET 8, RUE ROYALE.
Nous étant décidés à écouler, plus tôt que de coutume, nous offrons maintenant notre fonds complet de soieries et d'articles de soie à des prix beaucoup plus bas. Nous sommes aujourd'hui prêts à exposer :
GROS DE RHIN, 5/4, 7/8, 4/4, 3/4, 6/4 et 8/4; POULT DE SOIE noir et couleur; MOIRE ANTIQUE; noir et couleur; REPS CARDINALES; extra épais, à $1 25 la verge, dernier genre; pour robes de SORTIE ET DE SOIREE; gros d'Afrique brochés noir et damas; soieries noires à carreaux; GROS DE SUISSE simple changeant, de toutes couleurs; Robes écossaises à petits carreaux, en soie, en laine croisée pour enfans;
LEVANTINE SATIN, noire et couleur;
SATIN DE CHINE, " "
SATIN A LA REINE " "
SATIN PERQUE, extra épais.
Ainsi qu'un très grand assortiment de VELOURS soie et coton, velour soie, drap; MANTEAUX, Talmas et pelisses de mérinos; BRODERIES, DENTELLES, Bonneterie, Gants, GARNITURES et guimpes; TOILES de l'Irlande, Toiles à draps et à serviettes; NAPPES, Linge de table, Couvertures de Table; COUVERTURES de pianos, Rideaux dentelles, &c. &c.
DAMAS, coton de laine et croisé;
MARCHANDISES SECHES de plantation, Linseys, Kerseys, Coutils, Lowells, Ginghams, Etoffes à robe, Couvertures de nègres, Counterpaintes, &c. &c. &c.
Nous devons vendre tous ces articles aux plus bas prix.
W. R. HAGGERTY & FRERE,
Importateurs de Marchandises Sèches étrangères et du pays,
106, Rue du Canal, et 8, Rue Royale.
13nov.

AUTOMNE DE 1854.
P. E. REILLY,
COIN DES RUES ROYALE ET CANAL,
Importateurs et Marchands,
Sont maintenant prêts à exposer leurs marchandises sèches d'automne :
Françaises,
Allemandes,
Suisses,
Anglaises,
Ecossaises,
Irlandaises,
Marchandises de l'Inde,
Comprenant un des plus grands assortiments et des plus variés de la ville :
Soieries,
Robes,
Chales,
Manteaux,
Mantilles,
Rubans,
Bas, etc.,
Broderies,
Dentelles,
Toiles, etc.
Composant un fonds de la plus grande variété.
☞ Les acheteurs payant comptant, ou offrant un crédit acceptable trouveront à leur avantage d'examiner ce stock avant d'acheter ailleurs.
4 déc—3m

Bals et Soirées.
GIQUEL & JAMISON,
18, rue de Chartres.
RECOIVENT par les navires J. C. Calhoun et Wm Nelson du Havre, les articles suivants, convenables pour bals et soirées :
Tulle blanc, rose, bleu et paille;
Mousseline suisse unie et brodée;
Barège uni, blanc, bleu rose, et paille;
Barège à trois volants;
Robes en mousseline brodée à 3 et 5 volants;
Mousseline soie, brodée, brochée et unie;
Gros de Naples, blanc, rose, paille et ciel;
Crêpe lisse, uni, rose, bleu, paille, ciel et blanc;
Jupons brodés et bordure à rivière, articles nouveaux;
Capuchons en laine tricotée;
Cravates et écharpes en soie, très riches, pour hommes;
Cols et manchettes en mousseline, très riches;
Eventails en tous genres;
Epingles de toilette et à cheveux;
Jupons en crinoline, en coton et en laine;
Bas de soie pour dames et fillettes;
Bas de fil d'Ecosse pour dames et fillettes;
AUSSI : Chemises en toile et en coton pour dames, de toutes grandeurs, à très bas marché;
Bas de soie pour dames et enfants;
Soieries en tous genres, à très bon marché;
Bonnets en tous genres;
Robes en mousseline et jaconas brodés, pour enfants;
Ombrelles marquises et parapluies;
Corsets sans coutures.
Tous ces articles seront vendus à de très bas prix. Nous invitons les personnes qui en ont besoin, à venir examiner notre stock; elles y trouveront de l'avantage, tant par les prix que par la qualité des marchandises qui leur seront offertes. GIQUEL & JAMISON,
20 déc 18 rue de Chartres

CHOCOLAT de Menier, en boîtes,
do de Louit do
Biscuits à la vanille, pour dessert,
Liqueur de la grande Chartreuse,
Elixir de Raspail,
Champagne Chequot,
Anisette Marie Brizard et Roger,
Liqueurs assorties et supérieures, &c.
A vendre par A TAMBOURY & Co
20 déc enc. St Louis et Royale

MARCHANDISES NOUVELLES.
LE soussigné vient de déballer un nouvel envoi de marchandises reçu par le navire Créole, et comprenant :
Articles pour Dames.
Lingerie de toutes sortes, cols et manches en jaconas, mousseline, tulle, dentelle et application; bonnets et Jupons brodés, &c, &c.
Palatines en martre et hermine,
Manchettes en martre, cygne et hermine,
Tours de gants et colliers en cygne et en hermine,
Manchons, gilets et plastrons en cachemire,
Fichus et écharpes en crêpe de Chine et soie écossaise,
Bas en coton, soie et fil d'Ecosse,
Gants Jouvin,
Broches, boucles de ceintures et de bracelets, livres de messe, &c, &c.
Articles pour Hommes.
Chemises en toile, à petits plis cousus, de $40 à $60 la douzaine,
Chemises devants toile à $25 la douzaine,
Chemises coton, imprimées,
Chemises coton, blanches et en couleur, de $12 à $26 la douzaine,
Devants de chemises en toile,
Cols américains, fantaisie,
Cols anglais, taffetas et satin,
Cols en satin et en soie,
Cols anglais en baleine blanche et brodée,
Cols anglais en satin noir et brodés,
Cravates et écharpes en moire, gros grain, taffetas et satin.
Gants Jouvin en castor et en soie,
Caleçons de toutes sortes, pantalons Monte-Christo, caleçons Piebert, &c. &c.
ADOLPHE BLACHE,
26 nov 59, rue Royale.

Poupées—Poupées.
H. CLOSTERMANN & Co,
66, Rue de Chartres.
OFFRENT à vendre un joli choix de poupées habillées de diverses grandeurs,
Poupées d'Allemagne de tous les numéros,
Articles de fantaisie, &c, &c.
Sucre pour la cuisine Gaumont, de Liverpool,
Un superbe assortiment de couteaux de table, ciseaux et rasoirs de W. & S. Butcher.
Toujours en magasin :
Un assortiment de peignes de toutes sortes,
Gants soie brodés pour dames et enfants,
Gants pour bals,
Bonneterie assortie,
Ainsi qu'une grande variété d'articles. 13déc

EPICES—300 boîtes, en débarquement, à vendre par E J HART & Co,
13déc 103 & 107, rue Tchoupitoulas

ETRENNES!

LIVRES.
Etrennes! Etrennes!
VOR. HEBERT & CIE.,
149, *Rue de Chartres,*
ONT reçu par les derniers arrivages du Havre, plus de 5000 volumes d'ouvrages illustrés, Reliures riches, choisis parmi les dernières nouveautés publiées à Paris, pour être offerts pour
Etrennes **Aux Dames**
Demoiselles **Jeunes gens**
Petits garçons et **Petites filles, &c.**
AINSI QUE
Paroissiens et Livres de prières—Riches et ordinaires, garnis en argent vermeille et imitation.
Un beau choix de Christ en ivoire et imitation, ainsi qu'en bronze artistique, &c., &c., &c.
11déc—1j

TOMBOLA:
La maison Vor. HEBERT & Cie.
149, *rue de Chartres.*
INVITE ses amis, ses clients et le public en général à venir visiter une
MAGNIFIQUE TOMBOLA,
EN PARTIE DOUBLE,
qu'elle prépare pour la fin de l'année.
11 déc—aul1d

JOUETS—JOUETS.
VOR. HEBERT & Cie,
149 *rue de Chartres,*
VIENNENT de recevoir un joli choix de jouets, amusants, instructifs et SURTOUT peu BRUYANTS.
Ces jouets consistent principalement en casse-têtes, patience, jeux à construire, lotos d'un genre nouveau.
Collection de jouets en boîte pour appartemens, &c. &c. &c.
En un mot toutes combinaisons pour réunir le enfants autour de la table, les distraire, les amuser les instruire même et EVITER LE BRUIT.
11 déc—au 31déc

JOUETS!! JOUETS!!
F. JAUFROID,
Rue de Chartres, No 62,
OFFRE à vendre aux prix les plus modérés, les articles suivants :
Jouets d'Allemagne, en caisses et en boîtes,
Poupées peau rose, fines et assorties,
Poupées françaises habillées, do,
Services et ménages, faïence et fer battu,
Jouets en fer blanc de Philadelphie,
Tambours et violons,
Articles de fantaisie et objets d'étrennes. 12 déc

JOUETS—JOUETS—JOUETS.
Cadeaux de la Noel et du Jour de l'An.
H. BERGMANN & Co,
28 RUE DE CHARTRES, 28
ANNONCENT à leurs amis et au public de la Nlle-Orléans qu'ils viennent de déballer un des plus grands et des plus beaux assortiments de JOUETS allemands, français et anglais et d'Articles de fantaisie qui aient jamais été importés sur ce marché. Ils ont en magasin toutes sortes de jeux d'enfants, de tous les prix. Les personnes qui désirent acheter des cadeaux pour le Noël et le Jour de l'An sont priées de s'adresser à eux. Ils ont l'assurance que la variété de leur stock leur permettra de satisfaire tous les goûts.
H. BERGMANN & Co,
16déc—16f Rue de Chartres, No 28.

ETRENNES—ETRENNES.
CAVES à odeurs, nécessaires de voyage, flacons pour bal, ainsi qu'une grande quantité d'objets de fantaisie et d'utilité seront offerts à des prix extrêmement réduits chez P. M. CHASSANIOL,
16déc encoignure Chartres et Conti

Montres et Bijouterie.
SACRIFICE IMMENSE!!!
Le soussigné a maintenant à son magasin, RUE ST CHARLES, No 34, en face de l'hôtel St-Charles, le plus grand assortiment de :
Montres et Bijoux
qui ait jamais été importé à la Nouvelle-Orléans, et qu'il est prêt à vendre à plus bas prix qu'à New-York, Londres ou Paris.
On trouvera, dans son fonds de bijouterie, les articles suivants, qui sont offerts à des prix très bas :
Montres de Jules Jurgensen
Garanties parfaits régulateurs. $150 à $250
Montres de Cooper.
Duplex et Lever, de $125 à $270
Secondes indépendantes
et montres de 1/4 de secondes, pour la course des chevaux $125 à $250
Chronomètres.
Magnifiques chronomètres de poche, excellents Régulateurs $125 à $225
Montres de huit jours,
Qui marchent huit jours sans être réglées en seule fois $140 à $160
Montres émaillées
pour dames. Quelques-unes à double boîtier $35 à 100
Montres montées en diamant
pour dames, Quelq. avec à boîtier magique, $35 à 100
Montres qui se règlent à
qui se remontent de 3 manières différentes $150 à 175
Montres qui se règlent
d'elles-mêmes et sans la clef $65 à 150
Montres daguerréotype
dont le boîtier est disposé à recevoir un portrait $35 à 60
Montres de toutes grandeurs à très bas prix
Boites montres en or, de Lépine, quatre diamants
Detached Levers en or
Montres en or, émaillées pour dames
Patent Levers en or, double boîtier
Patent Levers, en or
Patent Levers en argent
Detached Levers en argent
Une grande variété de
BOUCLES D'OREILLES, EPINGLES et BRACELETS pour
[illegible]
Le tout ou détail.
JOSEPH RAFEL, 34 rue St-Charles
Importateur de montres et bijoux en gros et en détail
16 déc—6f

BIJOUX, MONTRES, &c.
LE soussigné a ouvert de nouveau son magasin au No 12, RUE ROYALE, près du bureau de Poste où il sera heureux de voir ses amis et le public. Il aura constamment un assortiment complet de
Diamants, beaux Bijoux en or et Pierreries.
Montres et Chaînes en or.
Argenterie et Argenterie plaquée.
Pendules, Vases, Ornements de cheminée, Articles de fantaisie, &c. &c
qui seront vendus à très BAS PRIX.
9déc—10f C. REDON.

J. FEYTEL,
BIJOUTIER ET HORLOGER,
Rue de Chartres No 28, entre Canal et Douane,
A l'honneur de prévenir les dames qu'il vient de recevoir directement de France et d'Angleterre, un magnifique assortiment de Bijoux et d'objets de fantaisie du dernier goût, tels que bagues, bracelets, chatelaines. Léontines, médaillons, épingles, colliers en pierreries et en perles, broches camées, &c.
Le public est respectueusement invité à venir examiner son assortiment varié de marchandises, comprenant aussi, pendules de salon, candelabres, montres en or et en argent, services en argent, &c.
Il garantit tous les objets sortant de son magasin.
6 déc

A. CANDIDE,
Joaillier-Bijoutier, 93 rue Chartres,
VIENT de faire l'ouverture de son nouvel assortiment de Bijouterie française, réunissant toute qu'il y a de plus nouveau et de plus élégant en
Broches,
Bracelets,
Epingles,
Montres,
Chaînes,
Bagues,
Boutons.
Et toutes la spécialité de diamants.
4 déc—1m

LION & PINSARD,
66 et 68, rue Royale,
VIENNENT de recevoir par les navires Creole, Moses Taylor et Ferrière, du Havre, le complément de leur stock.
Un assortiment considérable de cravates, écharpes, gilets, caleçons, chaussettes, &c.
GANTERIE—Gants Jouvin, garantis à $1 la paire, gants imitation Jouvin, à 60 cents le paire, gants castor.
ARTICLES DE FANTAISIE—Porte-monnaies, porte-cigares, portefeuilles, carnets, bourses, etc., porte-bouquets.
Bijouterie—Un assortiment de bracelets, boucles d'oreilles, épingles, broches, bagues, montres, chaînes, parures, croix, clefs de montres, porte-crayons, diamants montés et sur papier, &c.
VALENCIENNES—Assortiment considérable à bas prix.
PORCELAINE et BISCUIT—Un choix des plus varié en objets en porcelaine, biscuit vases, flambeaux, bougeoirs, statuettes, tête-à-tête, &c.
LAMPES—Nous appelons l'attention du public sur notre assortiment de Lampes modérateur, système d'une simplicité extraordinaire, et de nouveau. [illegible]
VERRERIE DE CRISTAL—Un grand assortiment de verres à eau, bols à punch, carafes, flacons, coupes.
PENDULES, Candélabres, Bronzes—Un grand choix de pendules de toutes formes, à des prix modérés.
JOUETS—Un choix de jouets nouveaux de toutes sortes.
MEUBLES—Un grand assortiment de meubles pour enfants.
JEUX—Jeux d'échecs, dominos, dames, lotos, de Fats, jonchets, tombolas, [illegible]
[illegible]
PARFUMERIE—Un assortiment de parfumerie fraîche. [illegible]
[illegible]
LION & PINSARD, coin Bienville et Royale.
[illegible]

PARDESSUS pour hommes—Une caisse pardessus fins en drap noir, blanc, brun, &c. reçue par l'Empire City et à vendre par
LAGAY & LECANU,
16 déc 36, rue de Chartres

MANTEAUX POUR HOMMES—Une caisse jolis manteaux pour hommes, en drap noir, à vendre par LAGAY & LECANU,
16 déc 36, rue de Chartres

GILETS POUR HOMMES—4 malles gilets nouveaux, en drap, satin, velours, piqués, soie, cachemire, &c, reçus par l'Empire City et à vendre par LAGAY & LECANU,
16 déc 36, rue de Chartres

MANTEAUX ECOSSAIS—2 malles manteaux écossais, de toutes grandeurs, à vendre à très bon marché par LAGAY & LECANU,
16 déc 36, rue de Chartres

CHEMISES D'ENFANTS—150 douzaines devants toile, grandes et petites plis, reçues par le Calawba, et à vendre par LAGAY & LECANU,
16 déc 36, rue de Chartres

CASQUETTES D'ENFANTS—2 malles casquettes en drap noir, à vendre à très bon marché par LAGAY & LECANU,
16 déc 36, rue de Chartres

PANTALONS SATIN NOIR POUR HOMMES—100 paires qualité supérieure, coupe nouvelle, reçues par le Calawba et à vendre par
LAGAY & LECANU,
16 déc 36, rue de Chartres